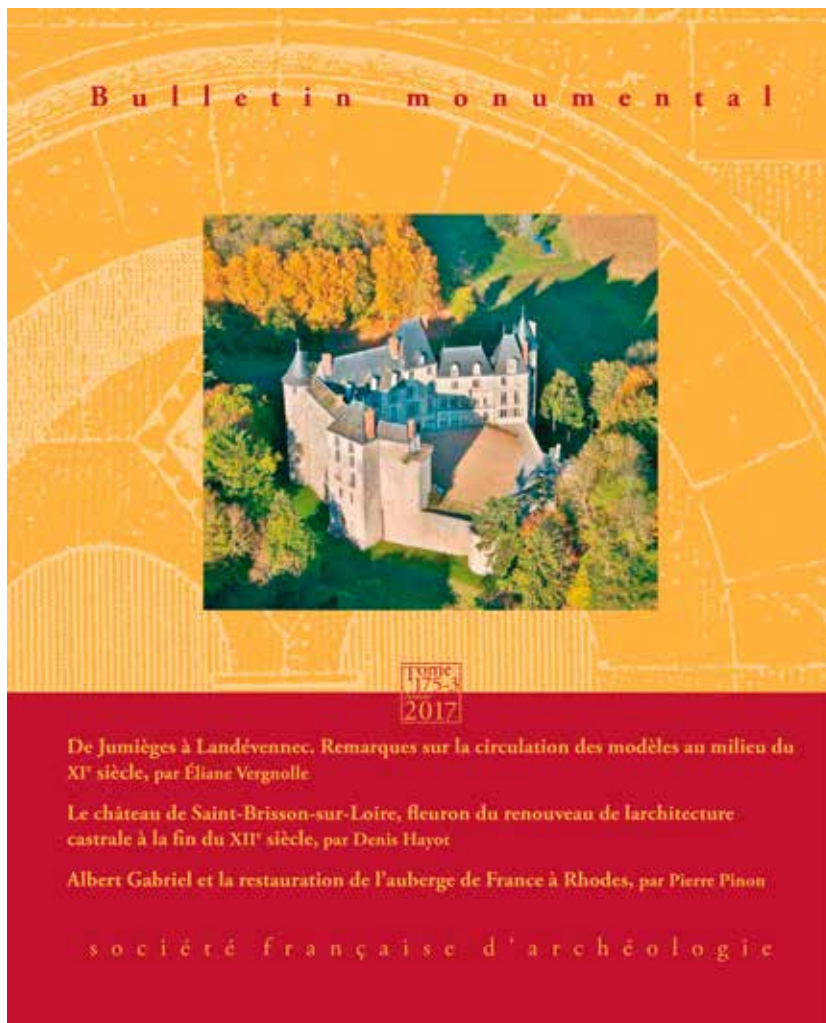


# BON DE COMMANDE



Bulletin monumental, tome 175-3, 2017

Volume broché 22 x 27 cm, 96 pages, 90 illustrations en couleur et en noir et blanc

ISBN : 978-2-901837-68-8

*De Jumièges à Landévennec. Remarques sur la circulation des modèles au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, par Éliane Vergnolle*

La présence du même petit personnage assis dans un enroulement de rinceau sur un chapiteau de Notre-Dame de Jumièges, sculpté dans les années 1040, et sur un tau en ivoire de morse trouvé dans les fouilles de l'abbaye de Landévennec amène à s'interroger sur les modes de transmission des modèles, d'une région à l'autre et d'un support à l'autre. L'ornementation végétale du tau renvoie également à la sculpture de Jumièges et, au-delà, aux manuscrits normands de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Les enluminures du cartulaire de Landévennec, réalisé entre 1047 et 1053, confirment la présence en Bretagne occidentale de modèles étrangers à la culture locale, modèles toutefois réinterprétés en fonction de celle-ci. Sans doute faut-il mettre cette ouverture en relation avec l'introduction de la réforme monastique en Cornouaille, sous l'impulsion du comte Alain Canhiard (1019-1058).

*Le château de Saint-Brisson-sur-Loire, fleuron du renouveau de l'architecture castrale à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, par Denis Hayot*

Jusqu'ici très méconnu, le château de Saint-Brisson-sur-Loire constitue un édifice exceptionnel à plus d'un titre dans l'histoire de l'architecture castrale. Malgré les transformations de l'époque moderne, il conserve en effet les vestiges d'une enceinte fortifiée extrêmement massive, composée de gigantesques courtines atteignant près de 20 m de hauteur pour 4,50 m d'épaisseur, ainsi que les traces d'un programme résidentiel de grande ampleur, qui comprenait notamment une claire-voie de fenêtres ouvrant sur la Loire. Cet édifice primitif apparaît comme le résultat d'une construction parfaitement unitaire, attribuable à Étienne I<sup>er</sup> de Sancerre ou à son frère Guillaume aux Blanches Mains, dans les années 1180-1200. Par son enceinte compacte, dessinant un hexagone sub-triangulaire et régulièrement flanquée de tours circulaires et rectangulaires, il constitue donc l'un des tout premiers « châteaux géométriques », qui devaient rencontrer un si grand succès au XIII<sup>e</sup> siècle autour de l'œuvre de Philippe Auguste. Avec les châteaux contemporains de Druyes-les-Belles-Fontaines et de Brie-Comte-Robert, il montre que c'est d'abord dans la sphère non royale que s'est joué cet aspect déterminant du renouveau architectural, qui témoigne d'une nouvelle intellectualisation des monuments et de changements contextuels profonds.

*Albert Gabriel et la restauration de l'Auberge de France à Rhodes, par Pierre Pinon*

L'« Auberge de France », ou plus précisément l'*Auberge de la langue de France* à Rhodes est un édifice construit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle pour accueillir les chevaliers français. Elle était, au début du XX<sup>e</sup> siècle, en très mauvais état ; aussi l'ambassadeur de France auprès de l'Empire ottoman, Maurice Bompard, décida de l'acheter et de la donner à l'État français. Parallèlement, l'architecte Albert Gabriel, qui séjournait souvent en Orient et avait visité Rhodes, obtint une mission officielle pour la restaurer. Il en fit le relevé et commença les travaux en 1913, financés par la Direction des Beaux-Arts, alors dirigée par Paul Léon. La restauration se poursuivit au cours de trois campagnes qui eurent lieu de 1921 à 1922, de 1928 à 1932 et enfin de 1946 à 1952, dans les plus grandes difficultés, notamment durant l'occupation italienne de l'île. La restauration ne fut achevée qu'après 1952, et la mise à la retraite de A. Gabriel, par l'architecte de l'École Française d'Athènes, Youry Fomine. L'Auberge devint logiquement et finalement le siège du consulat de France à Rhodes.

## BON DE COMMANDE

M, Mme, Mlle,.....  
adresse.....  
code postal..... ville .....  
tél. .... portable.....  
courriel .....

désire recevoir le *Bulletin monumental*, t. 175-II.

..... exemplaire(s) à 19 €

### *Frais de port*

France : 7 €

Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg, Portugal, Royaume-Uni, Suisse : 7 €

Autres pays européens : 10 €

Autres pays : 17 €

Total : .....

### *Commande à adresser à*

Librairie Picard & Epona  
18, rue Segurier, 75006 Paris  
Tél. 01 43 26 85 82, courriel : [contact@librairie-picard.com](mailto:contact@librairie-picard.com)  
[www.librairie-epona.fr](http://www.librairie-epona.fr)

Chèque à établir à l'ordre de la Librairie Picard

Signature

Souhaite une facture en ..... exemplaire(s)

# ÉDITIONS A. ET J. PICARD

Éditeur, diffuseur, libraire depuis 1869

Archéologie, architecture,  
histoire de l'art, histoire  
(catalogue général envoyé sur demande)

## LA LIBRAIRIE PICARD & EPONA

vous accueille du mardi au samedi  
de 10h à 19h

Bulletin *Archéologie quoi de neuf ?*

(envoi sur demande)

[vpc@librairie-epona.fr](mailto:vpc@librairie-epona.fr)

Tél. : 01.43.26.85.82

18, rue Séguier – 75006 PARIS

Tél. éditions : 01.43.26.97.78

Tél. librairie : 01.43.26.40.41

Télécopie : 01.43.26.42.64

[contact@librairie-picard.com](mailto:contact@librairie-picard.com)

Toutes les commandes de fascicules du *Bulletin monumental*  
et des volumes du *Congrès archéologique de France* sont à adresser aux Editions Picard